

Mesure pour Mesure

de William Shakespeare

«Nous allons bien voir, si il est vrai que le pouvoir change les idées, ce que valent les apparences.»

Mise en scène : Guillaume Gras

Adaptation : Guillaume Gras et Jean Bechetoille

Distribution (par ordre alphabétique): Jean Bechetoille, Romain Francisco, Guillaume Gras, Eurialle Livaudais, Félix Martinez.

Scénographie : Grégoire de Lafond et Guillaume Gras

Lumières : Grégoire de Lafond

Création sonore : Tal Agam

Production : Compagnie du 1er Août

Durée : 1h20



Le Propos

Mesure pour Mesure aujourd'hui.

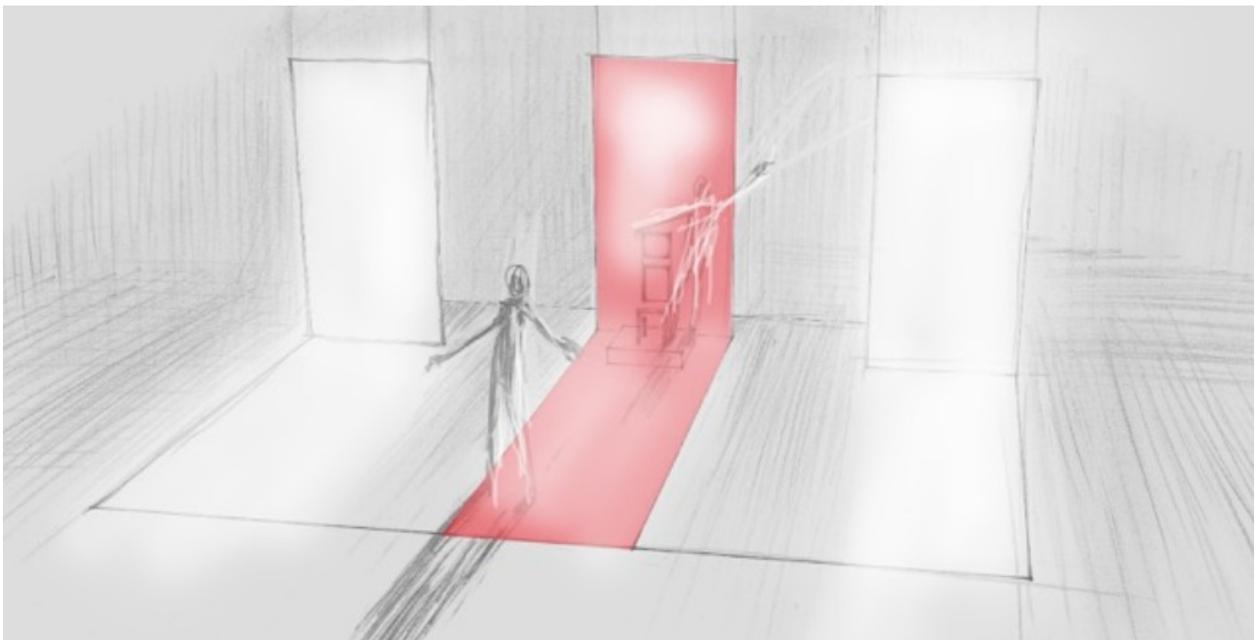
Le Duc de Vienne confie son pouvoir à son second, Angelo, afin que celui-ci puisse mettre à dessein son plan d'assainissement moral de la ville. En voulant se montrer implacable et pur face à cette tâche, Angelo va se retrouver confronté à ses propres contradictions, à son humanité, et bouleverser le quotidien des individus sous son pouvoir.

Cette pièce est conçue comme une expérience sur le genre humain. Elle est destinée à nous étudier, comme individu et comme société.

Nous y retrouvons donc des personnages dont l'existence va être bouleversée par les changements qu'Angelo va provoquer. Leur intégrité et leurs principes vont être défiés par les choix cornéliens auxquels ils vont être confrontés. Angelo ne sera pas épargné par sa propre « purge ». Il va devoir faire cohabiter sa morale inflexible et ses pulsions, en se soumettant lui-même à la corruption.

Le Duc, instigateur secret de cette mise-en-scène, se place ici comme observateur des Hommes. Il est la passerelle entre le spectateur et l'expérience, le lien, la prise de distance. Shakespeare se cache ici sous ses traits, il nous refait entendre et comprendre qui nous sommes: des êtres complexes, fait de contradictions, qui cherchons à jouir et à survivre. Il nous tend un miroir et nous (re)découvre à nous même: nos contradictions, nos parts d'ombre...

Par sa manière d'intervenir dans les différents conflits qui vont surgir dans la pièce il apparaît ici comme le plus humain de tous les personnages, il en devient, avec cette expérience, une parabole même de la pièce et de ce que nous sommes, des joueurs.



Le palais (dessin et idée de Camille Duchemin)

Note d'intention

Monter *Mesure pour Mesure* c'est s'attacher à dépeindre des individus et leurs rapports sociaux. C'est observer quel est l'impact d'une décision tyrannique et arbitraire sur une ville faite de tout son microcosme. C'est porter une loupe sur tout ce qui nous fait Homme et société: sur notre essence.

Mesure pour Mesure dépeint les êtres comme ils sont, complexes et pêtis de contradictions. C'est ce qui m'intéresse dans cette œuvre : l'absence de jugement, l'absence de manichéisme.

Si les personnages apparaissent au début de la pièce fort de leurs convictions et de leurs préjugés, ceux-ci sont vite démontés par l'arrivée de situations cornéliennes.

Shakespeare utilise cette intrigue pour mettre les théories à l'épreuve du concret de la vie.

Nous apercevons devant nous des Hommes de notre temps, nous les voyons se débattre et nous entendons ce qu'ils disent aux heures du danger : leurs opinions, leurs désirs. Chacun à ici ses motivations, ses principes et chacun combat comme il peut, avec son raisonnement.

Nous devons pouvoir nous imaginer être « l'un *et* l'autre » et non pas « l'un *ou* l'autre ».

Car ici il n'y a pas de bon ou de mauvais, ils ont tous leurs raisons et leurs motivations et celles-ci se justifient.

Comme il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de filtre non plus.

L'action arrive brut. Sans introduction, sans badinage, sans préambule.

Toutes les situations sont vitales et les rapports sociaux sont ici des rapports de force.

Mais la pièce est plus que ça.

Shakespeare y traîne sous l'apparence du Duc.. Il y est hors de la mêlée, conteur, grand horloger...et pourtant il s'en mêle..il y retourne.

Pourtant il prend part au jeu. Il descend dans la fosse. Il s'implique car c'est la vie qui se déroule sous ses yeux et ce sont les Hommes qui s'agitent.

Et il aime trop ça...il ne résiste pas... : c'est un cri d'amour à l'Humanité !

Guillaume Gras

Extrait

Duc: « *Ce fut mon erreur de donner au peuple trop de liberté; ce serait tyrannie de ma part si je le frappais et l'opprimais pour les actes que je lui ai permis, car c'est les encourager que laisser libre cours aux mauvaises actions et d'entraver leur châtement.*

Voilà pourquoi j'ai imposé cette fonction à Angelo; à l'abri de mon nom il pourra frapper au but sans que ma personne ait à paraître pour encourir des reproches calomnieux. Afin d'observer sa conduite, je veux, visiter et le prince et le peuple. Les autres motifs de ma résolution, j'en parlerai quand nous aurons plus de loisir. Qu'il te suffise de connaître celui-ci: Angelo est exact, il est en garde contre l'envie, il convient à peine que le sang coule dans ses veines ou que son appétit préfère le pain à la pierre. Nous allons bien voir, si il est vrai que le pouvoir change les idées, ce que valent les apparences. »

Note scénographie

« La scénographie sera sobre et minimale, esthétique que nous revendiquons pleinement et qui nous semble pertinente quant à notre propos. Trois panneaux structureront l'espace et mettront en place les rôles attribués à chacun.

L'enjeu de la scénographie est de mettre en espace le pouvoir du Duc et sa manipulation. L'espace suit donc ses règles et sera modifié selon ses règles pour mettre en place les personnages et leur nouveau rôles.

Le premier acte met en scène un espace structuré par le nouveau pouvoir mis en place : un espace centrale géométrique et rigide.

Au fur et à mesure de la pièce, la scénographie enferme les personnages dans le piège mis en place par le Duc.» Guillaume Gras

L'équipe

Guillaume Gras

Adaptation, mise en scène et comédien

Guillaume Gras entre à l'École Périmony en 2009, il y fera la connaissance de grands professeurs et pédagogues comme Arlette Téphany, Erick Desmarestz et Jean Périmony. En 2011, il travaille avec Hélène Delprat et Roger Dumas sur *Mes Felliniennes années* de Dominique Delouche, livre consacré à Fellini pour une lecture publique au musée du Jeu de Paume. La même année il est André dans *Les Trois sœurs* de Tchekhov, mise en scène par Jean Périmony.

Il tient le rôle principal du court métrage *Jo est mort* d'Elsa Rysto, prix du meilleur scénario au Festival International du Film d'Aubagne. En 2013 il tient le rôle de Constant dans *L'Importance d'Être Constant* d'Oscar Wilde, mise en scène par Erick Desmarestz au Théâtre de Belleville. En 2015, passionné par le travail d'acteur et le processus créatif, Guillaume Gras met en scène *Ariane* un monologue tiré de *Belle du Seigneur* de Albert Cohen à La Folie Théâtre. Cette pièce recevra un très bel accueil public et critique, avec le coup de cœur du Pariscope et du Figaro Magazine. En 2016 il crée avec Jean Bechetoille, la Compagnie du 1er Août, la même année il est assistant mise en scène sur *Les Fourberies de Scapin* de Marc Paquien avec Denis Lavant, puis reprend le rôle de Carl en tournée en 2016/2017.

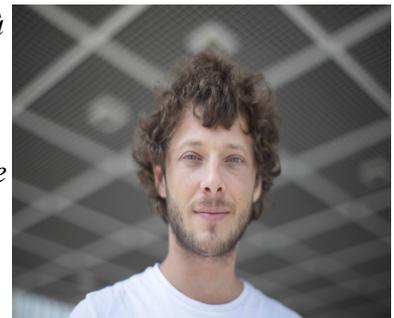


Claudio/Marianne

Jean Bechetoille

Adaptation, comédien

Il commence très tôt sa carrière de comédien dans le film *Le Voyage à Paris* de Marc Henri Dufresne. Il se forme en Angleterre à l'Actor's Theatre School puis, après un tour du monde en solitaire, termine son éducation théâtrale à l'école Périmony. Jean fonde alors sa compagnie avec trois autres comédiens, la Cie Samson. Il joue dans *L'Importance d'Être Constant*. Il écrit et co-met en scène *Aphrodite/Persée*. Il travaille successivement avec Erick Desmarestz, Rémy Yadan, pensionnaire de la Villa Médicis, Rares Uglean, Deniz Türkmen, Ariane Boumendil, avec qui il est parti jouer en Chine. Il incarne Arlequin, Raskolnikov, Persée, Algernon, Lucas dans "Sang" de Lars Noren. Dernièrement, il était Gabriel dans *Une Famille aimante mérite de faire un vrai repas*, mis en scène par Dimitri Klockenbring au théâtre le Lucernaire à Paris.



Le Duc

Romain Francisco

Comédien

Formé au cours Périmony, à l'E.S.A.D. et au CNSAD où il travaille avec Philippe Duclos, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Mario Gonzalez et Denis Podalydès. Il a joué récemment sous la direction de Dimitri Klockenbring dans *Le Misanthrope* de Molière, William Mesguich dans *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, Sébastien Bournac dans *La Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé, Mario Gonzalez dans *Tartuffe* de Molière et Zhu Zhuoer auteur et metteur en scène d' *Une journée chez Fukang*. En parallèle il a tourné sous la direction de différents réalisateurs comme Eric Tellène, Joan Azorin, Jacques Santamaria, Adrien Armanet, Gilles Bannier, Rudi Rosenberg, Antonin Le Guay, Rémi Brachet et Jean-Michel Ribes. Il est aussi musicien et compositeur et pratique la danse contemporaine et le chant.



Lucio

Eurialle Livaudais

Commédienne

Eurialle Livaudais sort de l'École Jean Périmony en 2011. La même année, elle co-fonde la Compagnie Samson. La compagnie produit de nombreux spectacles, dont *L'Importance d'Être Constant* mis en scène par Eric Desmarestz au Théâtre de Belleville dans lequel elle tient le rôle de Gwendolen. En mai 2014, elle joue *Ariane*, un seul en scène adapté de *Belle du Seigneur* de Albert Cohen et mis en scène par Guillaume Gras, au Théâtre de la Joncquière. La pièce sera reprise avec succès pendant trois mois en 2015 et Eurialle y recevra le coup de cœur du Pariscope et du Figaro Magazine pour son interprétation. En 2016 elle entame une collaboration artistique avec la chorégraphe Camilla Saraceni et travaille avec Brigitte Jacques-Wajeman sur un diptyque *Bérénice/Suréna*.



Overdone/Isabelle

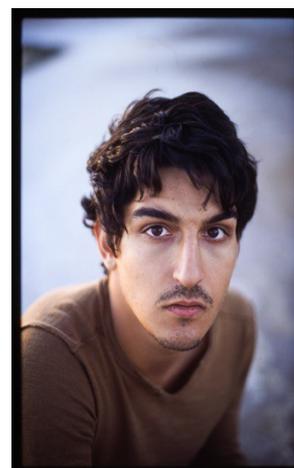
Félix Martinez

Comédien

Félix Martinez entame sa formation de comédien à l'école Périmony en 2009 puis intègre l'ESCA-CFA des comédiens d'Asnières en 2012. Enfant il joue dans *Médée* d'Euripide mis en scène par Jacques Lassalle. Il rencontre ensuite Thierry Thieu-Niang avec qui il travaillera en tant que danseur dans *Des corps et des visages* une performance au Louvre, puis *De mon hublot utérin j'aperçois* et dans l'opéra *Electra* mis en scène par Patrice Chéreau.

Avec le Studio théâtre d'Asnières il joue sous la direction d'Hervé Van Der Meulen dans *La dame de chez Maxim's* de Feydeau, *Une des dernières soirées de carnaval* de Goldoni et *Jeux de massacre* de Ionesco, ainsi que sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz dans le cabaret *Crime crime crime*. On le voit ensuite jouer dans les mises en scène de Nicolas Candoni dans *Peer Gynt* une réécriture du *Peer Gynt* d'Ibsen et dans *Les mains froides* de Marilyn Mattéi.

En parallèle il crée avec des amis le collectif *C'est à moi que tu parles?* avec lequel ils écrivent et montent *Vivre dans le désert* et *Dijon 2015*.



Angelo/Ahborson

Grégoire de Lafond

Eclairagiste/Scénographe

C'est la rencontre avec Philippe Berthomé lors de sa formation de régisseur à l'ISTS (Avignon), qui fut son tremplin vers la création.

Depuis, il l'assiste régulièrement sur de nombreux projets comme sur *Melancholia* et *7 secondes* de Stanislas Nordey, *La Traviata* de Jean-François Sivadier, *Les Fêtes Maritimes de Douarnenez* ou l'éclairage de la Cathédrale d'Angers pour les Accroches Cœurs.

Par la suite, il intègre la compagnie de Pierre Yves Chapalain avec qui il travailla pour *La Lettre*, *La Fiancée de Barbe Bleue*, *Absinthe*, *La Brume du soir*. Il créa les lumières de *Traveling 94* de François Rancillac et PY Chapalain, ainsi que *Sicillia* et *Le Temps des Garçons* de Clyde Chabot. Il travaille aussi pour de jeunes compagnies comme celle de Pierre Marie Baudoin sur *Fritz Bauer* (présenté au 104 lors du Festival Impatience) *Un deux, un deux* de Mélanie Mary, *Ariane* de Guillaume Gras et enfin *L'histoire de Léa*, *Petits et Grands* et *Le Crocodile* de Léo Cohen Paperman pour qui il crée la lumière et la scénographie.

Tal Agam

Création sonore

En 2001 Tal Agam sort de l'Institut des Arts de Diffusion en Belgique avec un diplôme d'ingénieur du son. Elle continue son cursus à Southbank University à Londres avec un Master en Acoustique Architecturale et Environnementale.

Elle débute son parcours professionnel aux côtés de Wim Vandekeybus, en tant que régisseuse son pour le spectacle 'InAsMuch as Life is Borrowed », dont la musique est composée par Marc Ribot. Elle continue en collaborant sur sa nouvelle création en 2001 « Scratching the Inner Fields »

Depuis 2006 elle collabore avec différents artistes en tant que créatrice sonore.

Tout d'abord avec la compagnie de theatre de rue Décor Sonore.

En 2009 elle rejoint le théâtre équestre Zingaro de Bartabas pour les créations sonores de « Darshan » et « Calacas ». Elle travaille aussi avec Mireille Perrier. En Novembre 2012, elle rencontre Pierre-Yves Chapalain et fait la création sonore et spatiale de son texte et mise en scène « La Brume du Soir » puis de "Outrages" en parallèle à sa création pour le spectacle mis en scène par François Rancillac « Nager ,Cueillir » de Gilles Granouillet,

Elle se retrouve aux côtés de Stuart Side pour "Les Nains" de Pinter. Et aux côtés de Bruno Geslin pour les différents projets de la compagnie. En passant par Philippe Fenwick et Anna Rodriguez.

Après sa création sonore au sein des Aphoristes pour "Plus loin que loin » début 2017, elle rejoint Guillaume Gras sur « Mesure pour Mesure ».

La Compagnie du 1er Août

La Compagnie du 1er Août est une compagnie de théâtre émergente.

Elle est née à l'initiative de Jean Bechetoille et Guillaume Gras le 1er août 2016.

Tous deux comédiens, tous deux metteurs en scène, ils s'associent pour créer une structure dédiée à la création théâtrale, à la diffusion et à la pédagogie.

Face aux difficultés d'exister seul sur la scène théâtrale française et face la précarité des artistes interprètes, la Compagnie du 1er août est construite comme une troupe de théâtre: chaque spectacle s'appuie sur un même groupe de comédiens et de techniciens, construisant ainsi une famille théâtrale. La pièce *Comment Igor a disparu* écrite et mise en scène par Jean Bechetoille est en finale du Concours Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13.

